Attentat déjoué : stupeur et émotion devant l'église Saint-Cyr-Sainte-Julitte

Devant l'église Saint-Cyr-Sainte-Julitte à Villejuif. - Crédits photo : Sébastien SORIANO/Le Figaro

France (http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/) | Par Stéphane Kovacs (#figp-author)
Mis à jour le 22/04/2015 à 22h23

REPORTAGE - Pour beaucoup de fidèles, l'annonce d'un projet d'attentat visant l'église a ravivé la mémoire des attaques contre *Charlie Hebdo*. Choqué, le père Philippe Louveau appelle à ne pas céder à la peur et à l'isolement.

«Ça aurait été un massacre!» Devant son église Saint-Cyr-Sainte-Julitte, le père Philippe Louveau blêmit en pensant à l'attentat que le terroriste avait prévu, semble-t-il, d'organiser dimanche dernier «dans une ou deux églises» de Villejuif. Dimanche, «l'église, qui compte 350 places, était pleine», se souvient le père Benoît-Marie Jourjon, qui a assuré, dans ce bâtiment du XIIIe siècle qui jouxte la mairie, la messe de 10h30 et le baptême qui a suivi. «Aujourd'hui, c'est une affaire d'État! lance le maire, Franck Le Bohellec, auquel on vient de promettre «des renforts policiers».

«Voilà que ça arrive en France, pays laïc, ça m'inquiète pour les chrétiens de notre pays ! C'est terrible ; on s'en sort plus !»

Mercredi matin, «trois policiers sont venus me trouver avant la messe de 8h15, raconte le père Louveau. Ils m'ont dit qu'ils avaient pour mission de garder l'entrée principale pendant tout l'office. Les risques me paraissaient totalement insignifiants: il n'y avait que 12 fidèles». Le père Louveau a aussitôt envoyé un message aux autres communautés religieuses de la ville. «À nos frères coptes, qui ont déjà été menacés, précise-t-il. Et aux juifs et aux musulmans, avec lesquels nous préparons une soirée débat, fin juin, intitulée“Violence et religion”...» Le père Jourjon insiste: «On va continuer le dialogue. On ne va surtout pas aller là où les terroristes voudraient nous conduire: la peur, l'isolement, la fermeture.»

Comment vont réagir les paroissiens? s'interroge Bob, le sacristain. «On ne va tout de même pas se calfeutrer chez nous! s'exclame-t-il. Mais on va peut-être regarder un peu plus autour de nous. Déjà que ma collègue a peur quand elle vient fermer l'église le soir... je ne sais pas si tout le monde viendra dimanche.» Pour beaucoup, en effet, l'annonce de cet attentat évité a ravivé «le traumatisme de janvier», après les attaques contre *Charlie-Hebdo*. Croix en or et médailles au cou, Annie, 62 ans, se dit «très touchée». «Dans les pays arabes, il y a des chrétiens persécutés qui sont obligés de fuir! souligne-t-elle. Maintenant, voilà que ça arrive en France, pays laïc, ça m'inquiète pour les chrétiens de notre pays! C'est terrible ; on s'en sort plus!» Malgré ses craintes, elle viendra à la messe dimanche prochain, «en mémoire de tous les chrétiens qui se font attaquer partout dans le monde». Dans son sermon, le prêtre évoquera bien sûr l'actualité. «Nous continuerons à prier pour tous, insiste-t-il. Même pour les assassins ; ce sont eux qui en ont le plus besoin.»

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 23/04/2015. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-04-23)**

(http://plus.lefigaro.fr/page/stephane-kovacs)
Stéphane Kovacs (http://plus.lefigaro.fr/page/stephane-kovacs)
Suivre (http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503124224559636736912743501 3/85294)
Grand reporter, chargée des questions de société